

Interdites durant le confinement, les activités de montagne se laissent peu à peu redécouvrir depuis le 11 mai. À pied, à ski, avec sa canne à pêche ou encore accrochés à une paroi, les Corses sont nombreux à profiter du beau temps et du calme, en l'absence des touristes

Depuis quinze jours environ, les photos de nature, de mer et de montagne inondent les réseaux sociaux. Après deux mois d'enfermement et avec le retour du beau temps, le besoin de grand air se faisait plus qu'insistant pour nombre de sportifs insulaires.

D'un bout à l'autre de l'île, à la faveur de longues journées ensoleillées, les adeptes de montagne ont pu retrouver leur terrain de jeu favori. Certes sur le gazon, alors que la fin mai annonce habituellement la haute saison en montagne, les touristes ne sont pas encore là et les habitants de l'île peuvent profiter du patrimoine naturel dans des conditions « normales ».

La randonnée est de loin le sport le plus pratiqué. Souvent à la journée, à cause de la non-ouverture de refuges, elle permet de redécouvrir le littoral, les villages, les lacs et les plus hauts sommets. De la petite balade à la longue ascension, chacun y trouve son bonheur.

VTT, parapente, canyoning...

Pour aller encore plus loin, c'est basket au pied que les « maîtres » insulaires proposent les sentiers à allure sportive. La discipline a connu un essor très important ces dix dernières années et, même en l'absence de toute compétition, les participants continuent à s'enlever, multiplier les kilomètres et le dénivelé.

Bien plus réduites et presque magicales, les activités d'escalade, d'alpinisme et de ski sont tout de même pratiquées par plusieurs centaines de montagnards de tous âges.

À Bavella, capitale insulaire de la grimpe, des voies comme le dos de Téléphère sont connues dans le monde entier.

Les Corsais n'ont pas non plus reculé avec sa célèbre voie symphonique d'automne, qui parcourt la falaise surplombant le lac du Capitello. Pour l'alpinisme traditionnel et le ski, c'est à Aigu que tout se passe.

Le massif du Cintu est le plus haut et le plus vertical, donc propice aux escalades en tous genres.

Dans sa face nord, le vallon glaciaire du Trimbolucciu abrite de très longs névés qui, chaque année, sont skés jusqu'à la fin du mois de juin. Des contreforts de la Punta Rossa, à 2 400 mètres d'altitude, jusqu'à bas de ce cirque, c'est une descente de 700 mètres de dénivellation qui attend les courageux qui osent monter à pied.

La montagne corse, c'est aussi ses lacs et ses rivières qui font le bonheur des pêcheurs et des baigneurs. L'eau est encore un peu froide mais les pêcheurs, qui n'ont pu profiter de l'ouverture le 15 mai, s'en donnent maintenant à cœur joie. Ils ont jusqu'au 15 septembre pour rattraper le temps perdu.

Enfin, la montagne, c'est aussi du vélo tout-terrain, du parapente, du canyoning et de nombreuses activités plus ou moins sportives. Le terrain insulaire est exceptionnel, ses capacités sont illimitées, mais le danger guette toujours les imprudents. Pour preuve, cette reprise de la montagne a déjà provoqué les premiers secours de la saison sur l'île.

L'enthousiasme de cette liberté retrouvée ne doit surtout pas faire oublier les règles de prudence.

JEAN-FRANÇOIS PACELLI



L'utilisation de piolets et de crampons est encore nécessaire pour graver certains sommets du massif du Cintu. J.-F. P.



Arrivée au sommet de la Punta Minuta, avec toute la chaîne du Monte Cintu en arrière-plan. J.-F. P.



Deux coureurs de trail à l'entraînement du côté du Capu Fallu, dans le Niolu. Derrière se trouve l'impressionnante face Est du Paglia Orba. STEPHANE RUONZO



Un randonneur contemple les crêtes en direction du San Parteu, sommet emblématique de la haute Balagne. J.-F. P.



Un grimpeur reprend son souffle au cours d'une ascension dans les aiguilles de Bavella. ANTOINE DUCLOUX